

**Présentation de six espèces de ronces
(espèces apomictiques et biotypes)
retrouvées et confirmées en Haute-Garonne.**

Par Lionel BELHACENE

École vieille

31450 Pouze

Suite à notre mini-session batologique du mois de juin en compagnie de David Mercier, il me semblait important de vous présenter les ronces (autres que les espèces diploïdes et sexuées) que nous avons pu confirmer sur notre département. Cela permettra aux botanistes locaux de pouvoir reconnaître ces entités et aussi de se familiariser avec ces végétaux peu engageants de prime-abord et je l'espère, d'avoir une meilleure connaissance de leur répartition d'ici quelques années.

Cela permettra aussi de valider l'existence de certains taxons anciens (souvent de Sudre) pour la flore française. Mais cet article n'en a pas la prétention et cette validation viendra dans un deuxième temps (travail à faire au sein du groupe *Rubus* créé depuis 2 ans et qui est en train de se concrétiser sur Tela Botanica).

En premier lieu, ce sont trois taxons, que nous pouvons déjà considérer comme des espèces, qui seront décrits. Ils ne sont actuellement connus (ou reconnus) qu'en Haute-Garonne, mais ce statut devrait changer rapidement. Il s'agit de *Rubus garumnicus* Sud., *Rubus pustulatus* P.-J. Müller. et *Rubus quercetorum* Sud.

Ensuite, une autre espèce du groupe des *R. x corylifolii* (hybrides avec *R. caesius*) qui est de mieux en mieux connue dans tout le sud de la France : *Rubus martrinii* Sud.

Pour continuer ce tour d'horizon des nouvelles ronces de France, nous vous proposons un taxon décrit par Sudre qui certainement n'est qu'un biotype. Seul l'avenir nous le dira «peut-être». C'est *Rubus tolosanus* Sud. (je ne pouvais pas passer à côté d'un tel nom pour les botanistes locaux).

Enfin, une autre espèce beaucoup mieux appréhendée depuis quelques années par les batologues français du fait d'une aire de répartition beaucoup plus vaste : *Rubus pedatifolius* Génév. Qui était notée par Sudre (et donc dans beaucoup de références anciennes comme *R. cletrophilus*).

***Rubus garumnicus* Sud.**

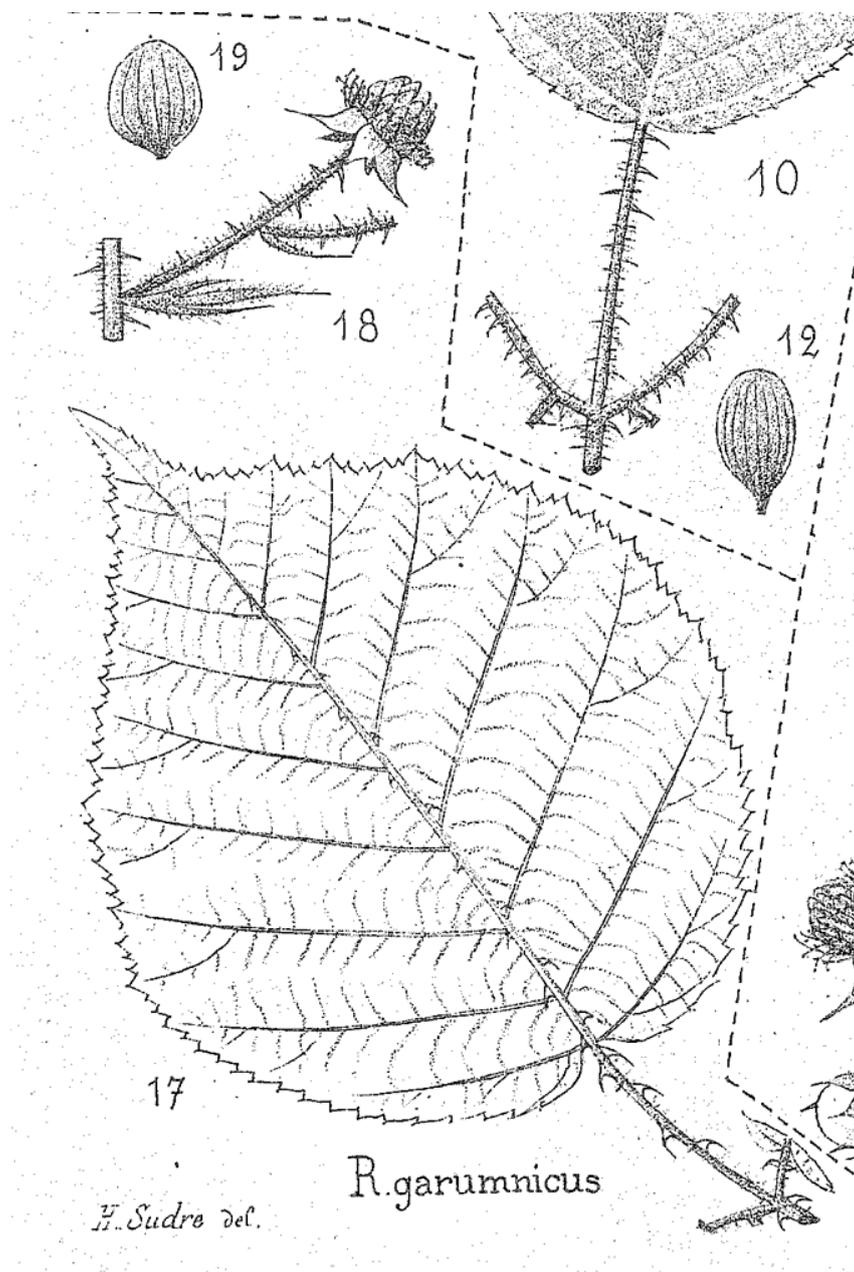
Description faite dans RUBI EUROPAE page 135 de « *R. micans* subsp. *subrotundus* proles *garumnicus* »

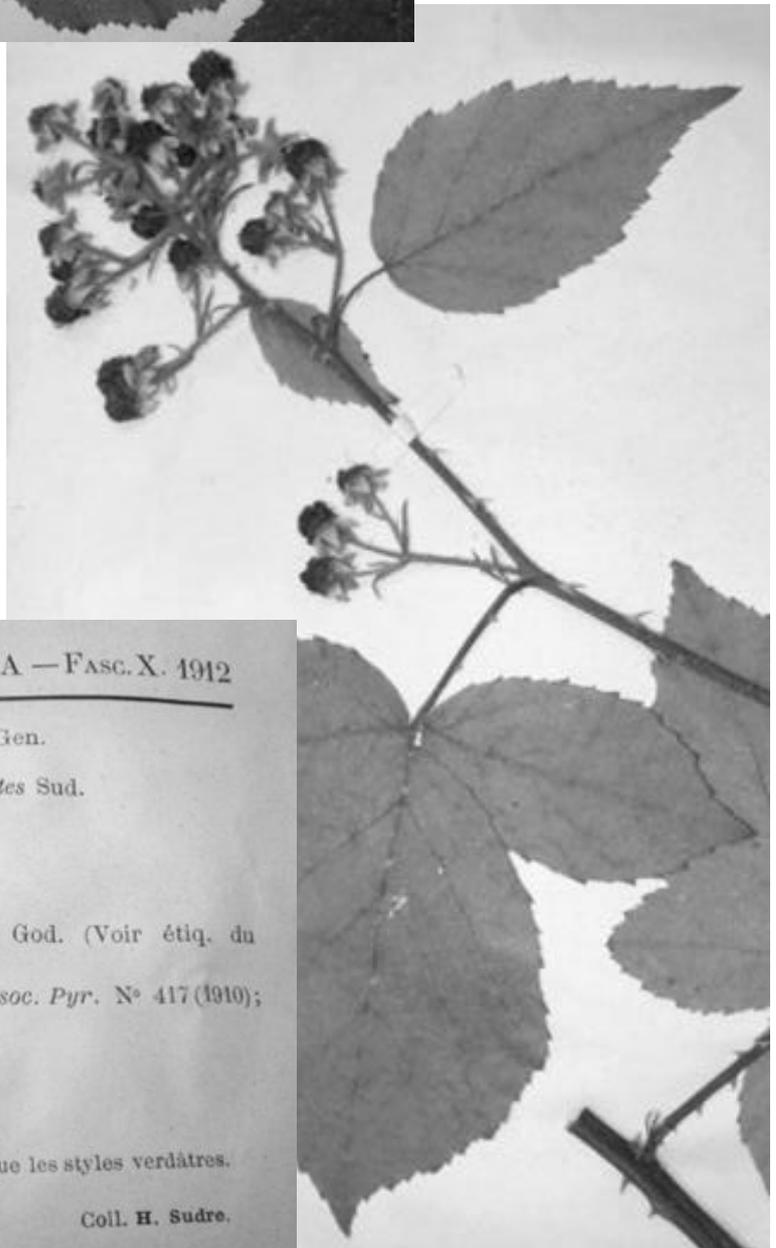
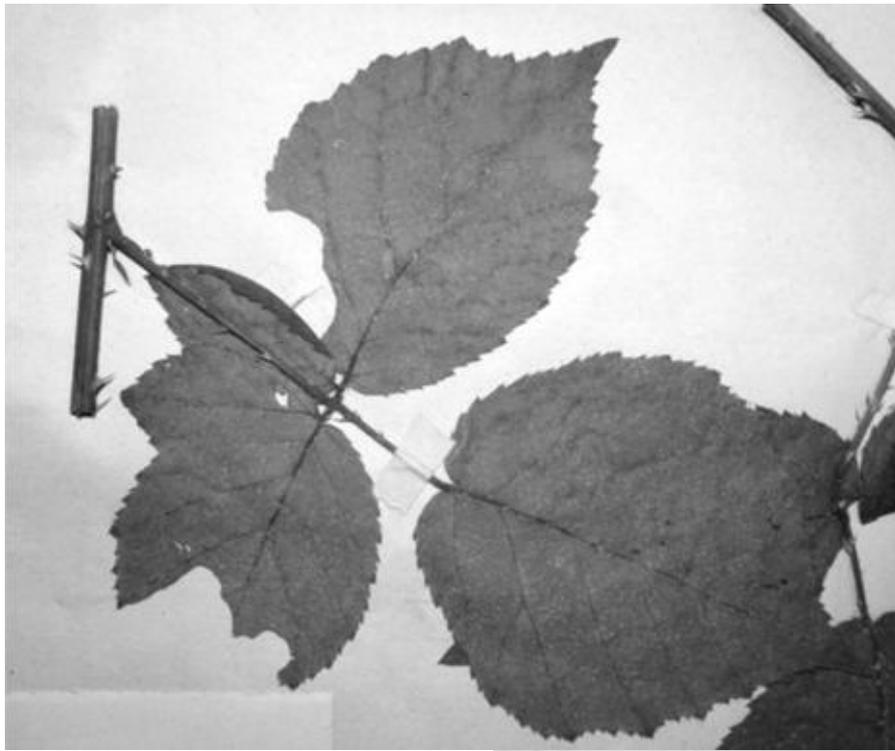
b.- (T.CXXXII) – *R. garumnicus* Sud. *Bull. Assoc. Pyr.* N°417 (1910).

Exsicc. – Sud. *Bat. Eur.* N° 466 !

Gracilis ; *turio* glaber, epruinus, faciebus concavis ; *folia* 3-4-5 nata, supra glabra, subtus pilosa, superiora +ou- discolora, inaequaliter ; *foliolum* terminale (17) suborbiculare vel late ovatum, basi emarginatum, breviter acuminatum. Petiolulo proprio quadruplo longius ; *inflorescentia* inferne foliosa, aculeis tenuibus, pallidis minuta ; *sepala* post anthesin patula, in fructu laxe reflexa (18) ; *petala* (19) suborbicularia, pallide rosea ; *stamina* alba stylis virescentibus breviora ; *germina* glabra.

Gallia : Haute-Garonne, in collibus silvosis Garumnae, prope Eaunes.





H. SUDRE — BATOTHECA EUROPÆA — Fasc. X. 1912

Sect. IV — Appendiculati Gen.

C. RADULÆ Focke — a. *Micans* Sud.

N° 466 — RUBUS MICANS God. (Voir étiqu. du N° 461).

Microg. *R. garumnicus* Sud. *Bull. Assoc. Pyr.* N° 417 (1910);
Rub. Eur. t. CXXXII.

FRANCE — Hte-Garonne : bois d'Éaunes.

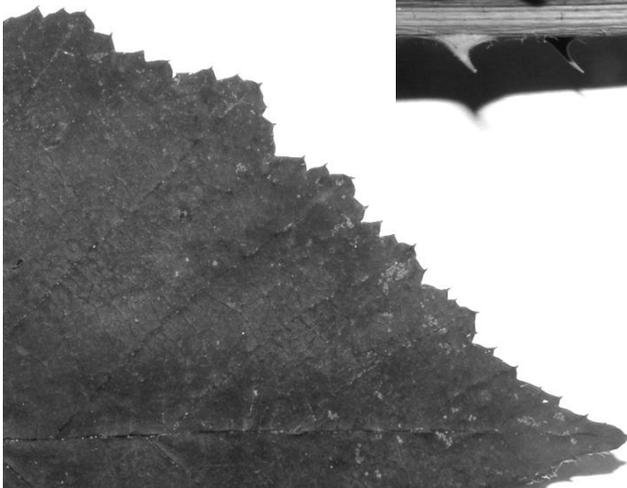
Pétales rosés, étamines blanches, plus courtes que les styles verdâtres.
14. 7. 1909.

Coll. H. Sudre.



Rubus garumnicus Sud. Vaudreuille le 06 07 2010





Rubus garumnicus Sud.
Herbier LB

Taxon		<i>R. garumnicus</i> ?	<i>R. garumnicus</i> ?
	Références de l'échantillon	Herb. Belhacène	Herb. Belhacène
	Date de récolte	12/06/2010	13/06/2010
	Photo	Oui	Non
Localité	Département	Haute-Garonne	Haute-Garonne
	Commune	Revel	Muret
	Lieu-dit, écologie, etc.	Lisière forestière	bois au nord du réservoir d'Eaunes
Primocanne	Angles	Oui	Oui
	Faces	Nett. concave	Nett. concave
	Pruine	Non	Non
	Poils / cm	0-1, s	1-7, s et bifide
	Glandes stipitées / cm	45-50, 0,4-0,6 mm	12-20, 0,3-0,5(0,8) mm
	Armement	homo	homo
	Micro-aiguillons / cm	1,5-2/5cm	1/5cm
	Aiguillons / 5 cm	9-11	8-12
	Aiguillons : poils	0-1 (la plupart 0), s	0
Feuille	Longueur pétioles communs	1,3 mm	0 mm
	Longueur pétioles basaux	2 mm	2,5-3 mm
Stipules	Largeur	1,2 mm	0,9 mm
	Longueur	10 mm	8-9 mm
	Glandes stipitées	30-40, 0,2-0,3 mm	30-40, 0,2-0,3 mm
Pétiole	Longueur canalicule	base seul.	base seul.
	Poils / cm face sup.	25, s, 0,6-1 mm	40-50, s, rar f
	Poils / cm face inf.	25, s, 0,6-0,8 mm	40-50, s+ quelq f
	Glandes stipitées	10-16/cm, 0,4-0,5 mm	7-13/cm, 0,3-0,5 mm
	Micro-aiguillons	2, c	0
	Aiguillons	14, → 2,3 mm	7-9, → 2,2 mm
Foliole terminale	Poils /cm² face sup.	0	0
	poils étoilés et fasciculés face sup.	0	0
	Poils étoilés face inf.	rares (sur nervures), vert non tomenteux	lég. grisâtre tomenteux
	Poils allongés face inf.	moy. percept., → 0,8-1,2 mm (surtout sur nervures)	nett. percept., → 1 mm (partout)
Floricanne	Poils / cm	8-15 é, 40-60 s+f, → 0,6-1 mm	5-30 é, 50 s+f, → 1 mm
	Glandes stipitées / cm	50-60, 0,3-0,6 mm, stipe translucide et glande brun sombre	100-110, 0,3-0,5 mm, stipe verdâtre à rougeâtre et glande brun sombre

	Micro-aiguillons / cm	1/5 cm, c	2/5 cm, c
	Aiguillons / 5 cm	9, → 2,2 mm	5, → 2,7 mm
Feuilles des floricanes	Longueur pétiole latéraux	2 mm	3-4,5 mm
	Glandes stipitées sur pétiole	c. 70, 0,3-0,5 mm	c. 200, 0,3-0,6 mm
	face sup. : poils/cm²	0	0
	face sup. : poils étoilés	0	0
	face inf. : poils étoilés	peu nb, vert non tomenteux	lég. grisâtre tomenteux
Bractées	Glandes stipitées	40-100, 0,2-0,4 mm	100, → 0,4 mm
Pédicelle	Poils étoilés	lég. tomenteux	très lég. tomenteux
	Poils allongés	espacés, → 0,5 mm	dense et hirsute, → 0,5(0,8) mm
	Glandes stipitées	beaucoup de subsessiles, 10 → 0,15 mm	140, 0,2-0,3 mm
	Aiguillons	6-8, → 0,5 mm	11, → 0,6-0,7 mm
Sépales	Orientation	? (trop jeune)	étalés à très faiblement réfléchis
	Poils étoilés	lég. toment.	lég. toment.
	Poils allongés	f+s, espacés, dressés, très courts + → 0,8-1 mm	f+s enchevêtrés, → 1 mm
	Glandes stipitées	50, → 0,2 mm	60, → 0,2
	Aiguillons	0	0
	Appendice	0,5 mm, presque glabres	0,8 mm, extrémité glabre
Pétales	Longueur	8,5 mm	9,5 mm
	Largeur	7,5 mm	9 mm
	Forme	suborbiculaire	suborbiculaitre échancré
	Couleur	rose pâle	rose pâle
	Poils face sup.	20, surtout base, 2 au milieu	30, surtout base et un peu milieu
	Poils marge	2	10-11
	Poils face inf.	200, s+é, → 0,2 mm	250, → 0,2 mm
Étamines	Longueur / styles	< de 1 mm	< de 1 mm
	Couleur filet	blanchâtre	blanc
	Poils anthères	0	0
Styles	Couleur	verdâtre	vert
Ovaires	Poils	la moitié 0, 30 % à 1 poil, 20% à 2-3 poils, → 1 mm	5 % de 0, le reste (1)3-6, → 0,7 mm
Réceptacle	Poils	c. 800, → 1 mm	c. 800, → 0,8 mm

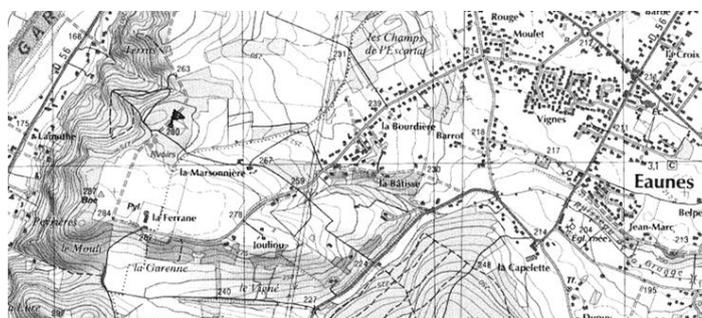
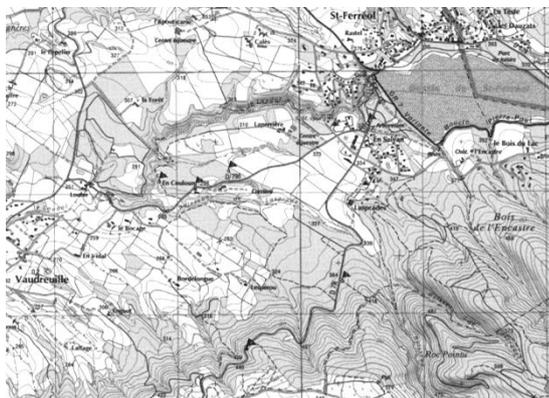
Tableau des micro-caractères de description

Cette ronce appartient au sous-genre *Rubus* et à la section *Rubus*. Sudre décomposait ensuite cette section et *R. garumnicus* appartenait : aux *Heteracanthi* (turion avec des glandes stipitées), aux *appendiculati* (aujourd'hui les ronces de la section *Rubus* avec des glandes stipitées sur le turion), à la sous-section *Radula* et à la série *Micantes*. Aujourd'hui, elle serait à placer soit dans la série « *Micantes* », soit dans la série « *radula* » ou « *pallidi* »

Elle est actuellement connue uniquement en Haute-Garonne sur la commune d'Éaunes (lieu de description et retrouvée en 2010) sur les hauteurs de la Garonne non loin du réservoir d'eau de la commune de Muret. Elle est aussi très présente sur la commune de Vaudreuille aussi bien dans la plaine que sur les contreforts de la Montagne noire en lisière et sous-bois. La distance entre les 2 localités les plus éloignées est aujourd'hui de 58 km en ligne droite. Il est donc tout à fait raisonnable d'en faire une « espèce » et non un biotype.

Elle est à rechercher en d'autres points de la Haute-Garonne mais bien évidemment aussi dans les départements voisins et surtout dans le Tarn (moins de 1 km d'une station Haute-Garonnaise) et certainement dans le Gers.

Il est assez facile de reconnaître cette ronce (ou tout au moins des ronces proches). En effet, avec ses folioles terminales assez rondes et glabres dessus, son turion bien canaliculé recouvert de peu de poils et quelques glandes stipitées et surtout avec ses fleurs roses (parfois assez pâles) à étamines plus courtes que les styles verdâtres, nous arrivons vite à cerner un groupe peu commun. Notons aussi l'inflorescence souvent assez courte avec des rameaux bien étalés. Il suffira alors de comparer les micro-caractères pour confirmer cette espèce.



Il reste donc à retrouver la diagnose originale de cette plante qui doit être dans le « Bulletin Association Pyrénéenne n° 417 (1910) ». Retrouver le type dans les herbiers (ou en définir un ?), en faire une description compatible avec la rubologie moderne et confirmer un binôme.

***Rubus pustulatus* P.-J. Müller.**

Description faite dans RUBI EUROPAE page 128 de « *R. radula* subsp. *radula* proles *pustulatus* »

b.- (T.CXXV) – *R. pustulatus* P.-J. Müll. ap. Sud. bat. p. 11 (1903) et fl. toul. p. 75

Exsicc. – Sud. bat. eur. n° 32 ! 442 !

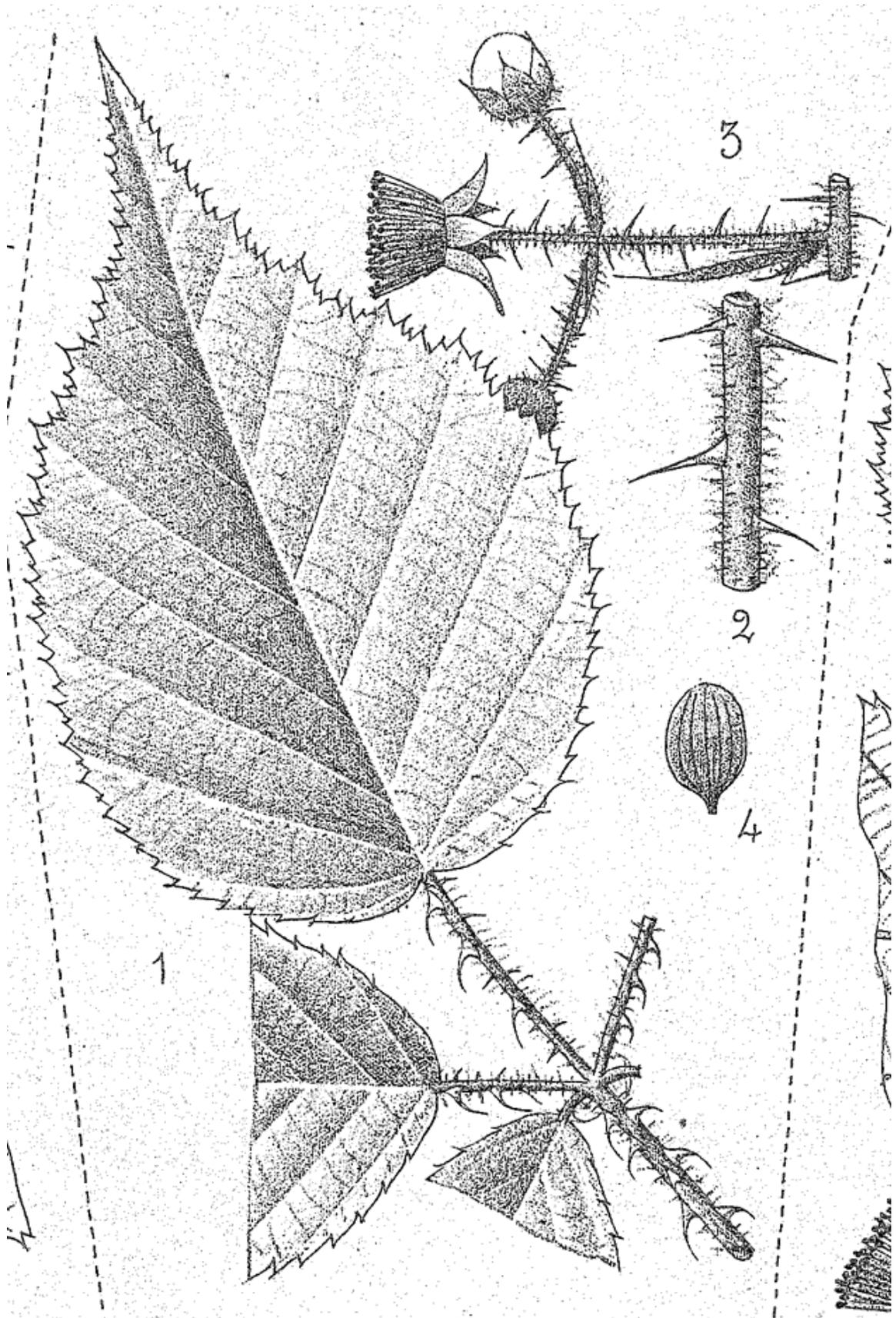
Differt a *R. Radula* Wh. : foliolo caul. Terminali profunde cordato (1), dentibus longe mucronati, acutioribus ; inflorescentia (2) magna, laxa, subaphylla, pedunculis (3) elongates, valde patulis vel deflexis, pedicellis longis, divaricatis ; floribus albi (4). Praecox.

Gallia: Haute-Garonne, Bouconne, Balma, Fronton, Eaunes, Buzet, etc.

Heuri Sudre : Batotheca europaea fascicule 1 (1903)

32 – *Microg. R. pustulatus* Müll. inédit. — France : Environs de Toulouse (Timbal-Lagrange). — Diffère du type *R. Radula* Wh. tel que l'a récolté M. Kretzer par ses folioles caulinaires terminales profondément émarginées, par ses dents longuement mucronées et surtout par son inflorescence *très vaste, ample*, peu ou point feuillée, munie d'aiguillons *droits* ou *déclinés*, à pédoncules *très allongés* et *très étalés à angle droit*, portant des fleurs *longuement pédicellées*. Les fleurs sont petites, blanches. J'en ai vu de nombreux spécimens très homogènes provenant des localités suivantes : *Hte-Garonne* : Balma près de Toulouse, et forêt de Bouconne ; *Tarn-et-Garonne* : bois de Grizolles. Il est commun dans ces stations, d'après Timbal, qui l'avait communiqué à Müller sous le nom de *R. Bailleti* ; mais P.-J. Müller avait transmis au botaniste toulousain la note suivante : « C'est le *R. pustulatus* ! espèce commune répandue dans la plus grande partie de la France et qui tient de près au *R. Radula* W. N. »

Je dois ajouter que je n'ai pas vu d'ailleurs cette curieuse plante et ne l'ai même pas encore trouvée dans le Tarn.



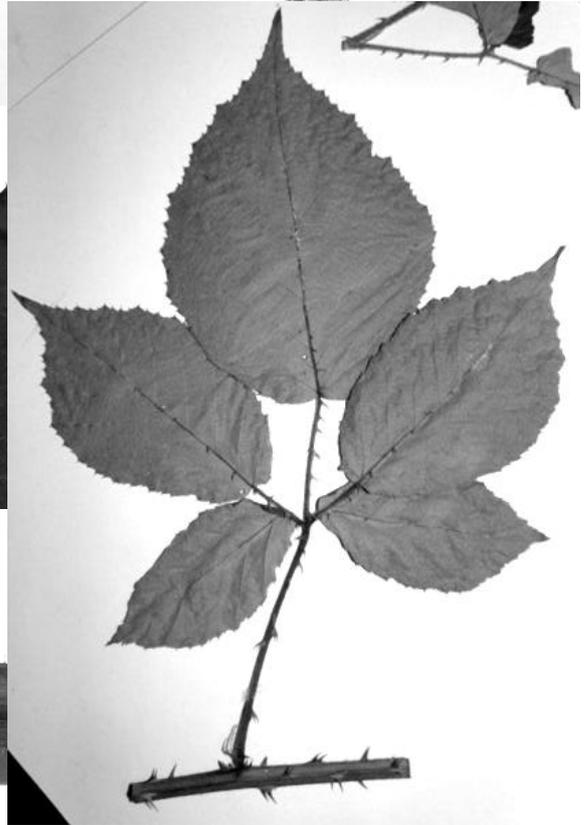
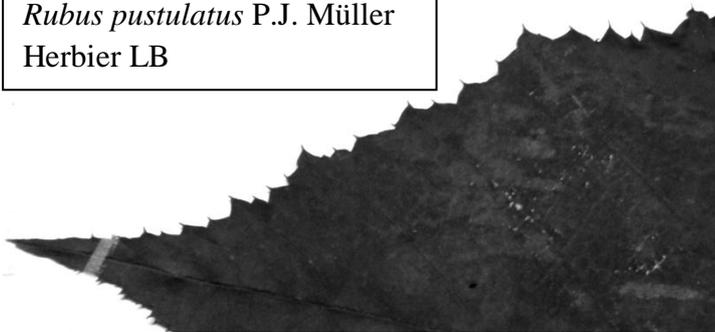
R. pustulatus Müll.



Rubus pustulatus P.J. Müller
Bouconne (Pibrac) le 13 06 2010



Rubus pustulatus P.J. Müller
Herbier LB



Taxon		<i>R. radula proles pustulatus</i>	<i>R. radula proles pustulatus</i>
	Références de l'échantillon	Bat. eur. n°442	LB 20060804
	Herbier	ANG, b16, ch9	LB
	Est-ce un échantillon type ?	Locotype ?	
	Date de récolte	02/07/1906	20/06/2006
	Photo	Oui, 1	oui
Localité	Département	Haute-Garonne	Haute-Garonne
	Commune	Forêt de Bouconne où il est commun	Saint-Sauveur
	Lieu-dit, écologie, etc.	/	bois
Primocanne	Angles	Oui	oui
	Faces	plane	légèrement concaves
	Pruine	Non	Non
	Poils / cm	20, é+f+s, → 0,6(0,8) mm	30, simples et fasciculés
	Glandes stipitées / cm	150, 0-3-0,7 mm	125, 0,3-0,6 mm
	Armement	oligo-hétéracanthe	oligo-hétéracanthe
	Micro-aiguillons / cm	3/5 cm, c	0/2 cm
	Aiguillons / 5 cm	13	sept-13
	Aiguillons : poils	0-3, f+s, → 0,8 mm	0-2
Feuille	Longueur pétioles communs	0-0,5 mm	0-0,5 mm
	Longueur pétioles basaux	3 mm	2,5-3,5 mm
Stipules	Largeur	0,6 mm	0,6 mm
	Longueur	14 mm	10-13 mm
	Glandes stipitées	50	40-60
Pétiole	Longueur canalicule	la mi-longueur	1/3 de la longueur
	Poils / cm face sup.	60, f+s, rar. é, → 0,6 mm	25 ?
	Poils / cm face inf.	5-10, idem	20
	Glandes stipitées	c. 200, → 0,8 mm	13à150
	Micro-aiguillons	c. 10, c et a	6 à 10
	Aiguillons	18, → 4 mm	8 à 12
Foliole terminale	Poils /cm² face sup.	0-1	0-1
	poils étoilés et fasciculés face sup.	0	0
	Poils étoilés face inf.	gris toment	gris toment

	Poils allongés face inf.	moy. percept., → 0,5 mm	moy. percept., → 0,5 mm
Floricanne	Poils / cm	toment. et 250 s+f, → 1(1,5) mm	Tomentum et poils simples nombreux
	Glandes stipitées / cm	125, 0,4-0,8 mm	125, 0,4-0,6 mm
	Micro-aiguillons / cm	0	0-1
	Aiguillons / 5 cm	13	12
Feuilles des floricannes	Longueur pétiole latéraux	2,5 mm	2,5-3 mm
	Glandes stipitées sur pétiole	c. 100, → 0,6 mm	150
	face sup. : poils/cm²	0	0
	face sup. : poils étoilés	0	0
	face inf. : poils étoilés	gris toment	gris toment
Bractées	Glandes stipitées	>20	40-50
Pédicelle	Poils étoilés	toment	toment
	Poils allongés	f+s 0,4-0,5 mm : 10-20	présents et parfois assez nombreux
	Glandes stipitées	>50, 0,2-0,5 mm	40-100
	Aiguillons	10-13, → 3 mm	5-15 jusqu'à 3 mm
Sépales	Orientation	réfléchis	réfléchis
	Poils étoilés	blanc toment	blanc toment
	Poils allongés	10-100, → 0,6-1 mm	présents
	Glandes stipitées	c. 10, → 0,5 mm	13-20
	Aiguillons	0-2	0 à 3
	Appendice	1-1,5 mm	1-1,5 mm
Pétales	Longueur	8 mm ? (mal aplatis)	
	Largeur	5 mm	
	Forme	?	
	Couleur	blanc*	blanc*
	Poils face sup.	c. 100, → 0,4 mm à la base, pus court ailleurs	
	Poils marge	présent	
	Poils face inf.	denses, > 300	
Étamines	Longueur / styles	?	supérieures
	Couleur filet	?	blanc
	Poils anthères	0	non ?
Styles	Couleur	?	verts
Ovaires	Poils	0	0
Réceptacle	Poils	c. 80, → 0,5 mm, nb plus courts	oui

Cette ronce appartient au sous-genre *Rubus* et à la section *Rubus*. Sudre décomposait ensuite cette section et *R. pustulatus* appartenait : aux *Heteracanthi* (turion avec des glandes stipitées), aux *appendiculati* (aujourd'hui les ronces de la section *Rubus* avec des glandes stipitées sur le turion), à la sous-section *Radula* et à la série *Micantes*. Aujourd'hui, elle serait à placer dans la série « *radula* ».

Elle est actuellement connue uniquement en Haute-Garonne sur les communes de Pibrac (forêt de Bouconne), Bouloc, Saint-Sauveur, Vacquiers et Fronton. Elle est à rechercher en d'autres points de la Haute-Garonne mais bien évidemment aussi dans les départements voisins et surtout dans le Tarn, le Tarn-et-Garonne (où elle a déjà été notée en forêt de Grisolles) et certainement dans le Gers. Son aire est actuellement un peu restreinte pour encore être considérée comme une espèce apomictique. *R. pustulatus* est cependant très présente sur un cercle de plus de 30 km de rayon. Il ne fait aucun doute que son aire de répartition connue sera beaucoup plus vaste dans quelque temps. Si nous considérons la donnée indiquée dans *Batotherca europaea* de Sudre, elle est bien plus étendue que ce que nous connaissons aujourd'hui.

Il est assez facile de reconnaître cette ronce. En effet, la forme des folioles est assez particulière. De plus, son inflorescence à rameaux très étalés à angles droits et ses fleurs blanches ainsi que l'ornementation du turion (primocanne) mettent aussi aisément sur la voie de cette espèce. Il suffira alors de comparer les micro-caractères pour confirmer l'appartenance des plantes à cette espèce.

Il reste donc à retrouver la diagnose originale de cette plante, à retrouver le type dans les herbiers (ou en définir un ?), en faire une description compatible avec la rubologie moderne et confirmer ce binôme (ou un autre).

***Rubus quercetorum* Sud.**

Description faite dans RUBI EUROPAE page 39 de « *R. questieri* subsp. *questieri* proles *questieri* var. *quercetorum* »

E. quercetorum Sud. in hb Müller ; *R. quercetorum* Timb. et Baillet ap. P.-J. Müll. in Bonpl. (1861, nomen).

Validus ; foliolum terminale basi cuneatum, cuspidatum ; petala alba, staminea alba, styli carnei.



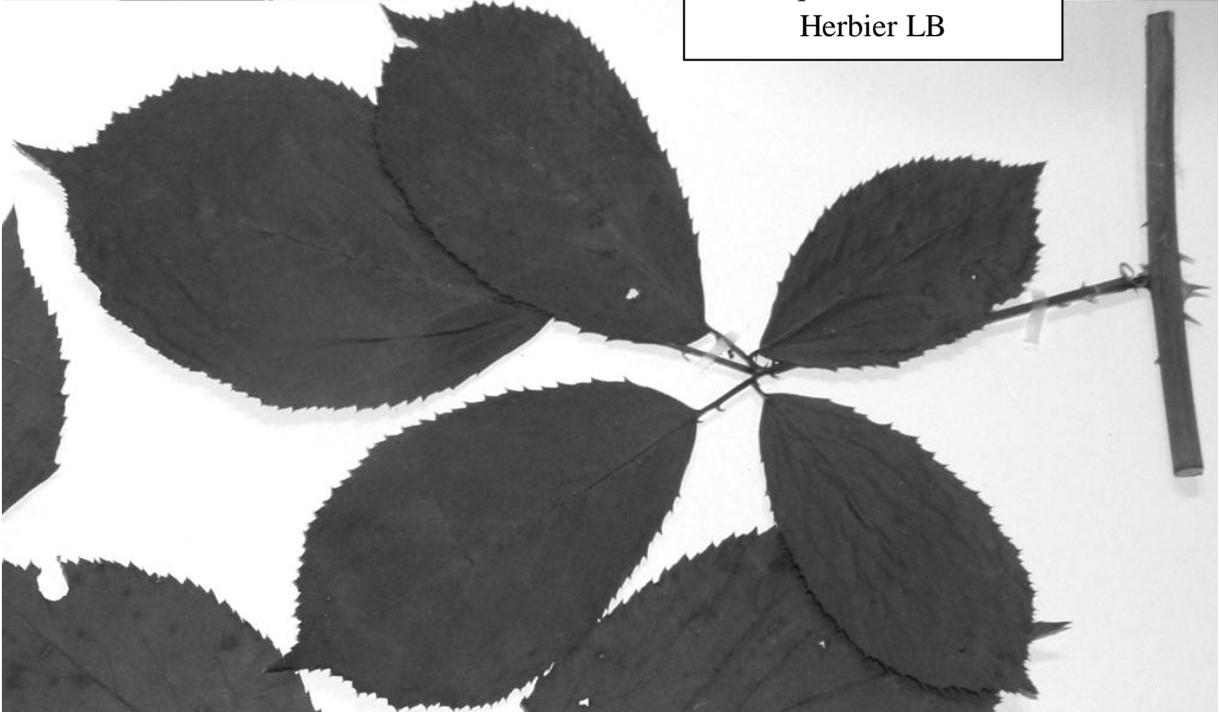


Rubus quercetorum Sud. Pibrac
(Bouconne) le 14 06 2010





Rubus quercetorum Sud.
Herbier LB



Taxon		<i>R. quercetorum</i>	<i>R. quercetorum</i>	<i>R. quercetorum</i>
	Références de l'échantillon		Herbier Belhacène n°1717	Herbier Belhacène n°1708
	Herbier	Sudre B10	Herbier Belhacène n°1717	Herbier Belhacène n°1708
	Est-ce un échantillon type ?	Locotype ?	non	non
	Date de récolte		15 06 2010	13 06 2010
	Photo	oui	oui	oui
Localité	Département	HG	HG	HG
	Commune		Pibrac	Eaunes
	Lieu-dit, écologie, etc.	forêt de Bouconne	forêt de Bouconne (grand parking)	Haie ensoleillée en bord de forêt
Primocanne	Angles	oui	oui	oui
	Faces	planes à légèrement concaves	planes à un peu concaves	planes à un peu concaves
	Pruine	non ?	non	non
	Poils / cm	30-70 s et f assez courts	45 s et f assez courts	25-30 s et f assez courts
	Glandes stipitées / cm	0	0	0
	Armement	homolacanthé	homolacanthé	homolacanthé
	Micro-aiguillons / cm	0	0	0
	Aiguillons / 5 cm	6 à 11	5 à 10	7 à 8
	Aiguillons : poils	s et f peu nombreux	s et f peu nombreux	s et f peu nombreux
Feuille	Longueur pétioles communs	0,5-1,5	1,5-2 mm	1,2-2,5 mm
	Longueur pétioles basaux	jusqu'à 3,5 mm	2,5-3,5 mm	1 à 2,5 mm
Stipules	Largeur	jusqu'à 0,9-1 mm	0,6 mm	0,6
	Longueur	1,6-1,9 cm	12 mm	13-14 mm
	Glandes stipitées	0?	0	0
Pétiole	Longueur canalicule	base seul.	base seul.	base seul.
	Poils / cm face sup.	10 à 15	9 à 11	13 à 14
	Poils / cm face inf.	moins?	9 à 12	?
	Glandes stipitées	0	0	0

	Micro-aiguillons	0 à 1	0 à 1	0
	Aiguillons	13-14	11 à 14	8 à 9
Foliole terminale	Poils /cm² face sup.	4 à 9	3 à 5	0 à 2
	poils étoilés et fasciculés face sup.	0	0	0
	Poils étoilés face inf.	0à1	0	0
	Poils allongés face inf.	4 à 9	3-5 et des très courts sur les nervures	11-16 courts
Floricanne	Poils / cm	s et étoilés assez nombreux mais pas trop tomentum	s et étoilés assez nombreux mais pas trop tomentum	s et étoilés assez nombreux mais pas trop tomentum
	Glandes stipitées / cm	0	0	0-1 mais jamais très grande
	Micro-aiguillons / cm	0	0	0
	Aiguillons / 5 cm	6	3 à 5	5 à 8
Feuilles des floricanes	Longueur pétiole latéraux	1,5-2 mm	1,5-3,5 mm	1-1,5 mm
	Glandes stipitées sur pétiole	0 à 2	0 à 3 plus quelques rares courtes	0 à 1
	face sup. : poils/cm²	?	1 à 9	4 à 6
	face sup. : poils étoilés	0	0	0
	face inf. : poils étoilés	0 à 4	0	0
Bractées	Glandes stipitées	0 à 2	0 à 1 plus de rares courtes	0 et des courtes
Pédicelle	Poils étoilés	fin tomentum	tomentum non épais	tomentum
	Poils allongés	présents	nombreux jusqu'à 0,5 mm	nombreux jusqu'à 0,8 mm
	Glandes stipitées	0 ?	0	0 à 1
	Aiguillons	1 à 3	1 à 4	1 à 4
Sépales	Orientation	réfléchies	réfléchies	réfléchies
	Poils étoilés	denses, épiderme non visible	denses, épiderme non visible	denses, épiderme non visible
	Poils allongés	peu marqués	assez nombreux jusqu'à 0,6 mm	assez nombreux jusqu'à 0,6 mm

	Glandes stipitées	0	0	0
	Aiguillons	0	0	0
	Appendice	0,4-0,6 mm	0,5-1,7 mm	0,8-2 mm
Pétales	Longueur	?	11 à 12 mm	12 à 14 mm
	Largeur	?	7-7,5 mm	7 à 8 mm
	Forme	?	ovale à onglet net mais assez court (un peu échancré)	ovale à onglet net mais assez court (un peu échancré)
	Couleur	blancs	blancs très rarement avec à peine un peu de rose	blancs très rarement avec à peine un peu de rose
	Poils face sup.	?	34 (20 vers l'onglet et le reste vers le centre plus diffus)	moins de 35 plutôt au centre du bas vers le haut
	Poils marge	?	nombreux	nombreux
	Poils face inf.	?	nombreux et uniformément répartis	nombreux et uniformément répartis
Etamines	Longueur / styles	supérieures	supérieures	supérieures
	Couleur filet	blancs	blancs	blancs
	Poils anthères	glabres?	0 (rarement 1-2)	0 à 1
Styles	Couleur	carnés	à peine rosâtres	à peine rosâtres
Ovaires	Poils	?	Glabres en majorité et 1(2) poils pour 1/4 environ	Glabres en majorité et 1(2) poils pour 1/4 environ
Réceptacle	Poils	?	poilu	poilu

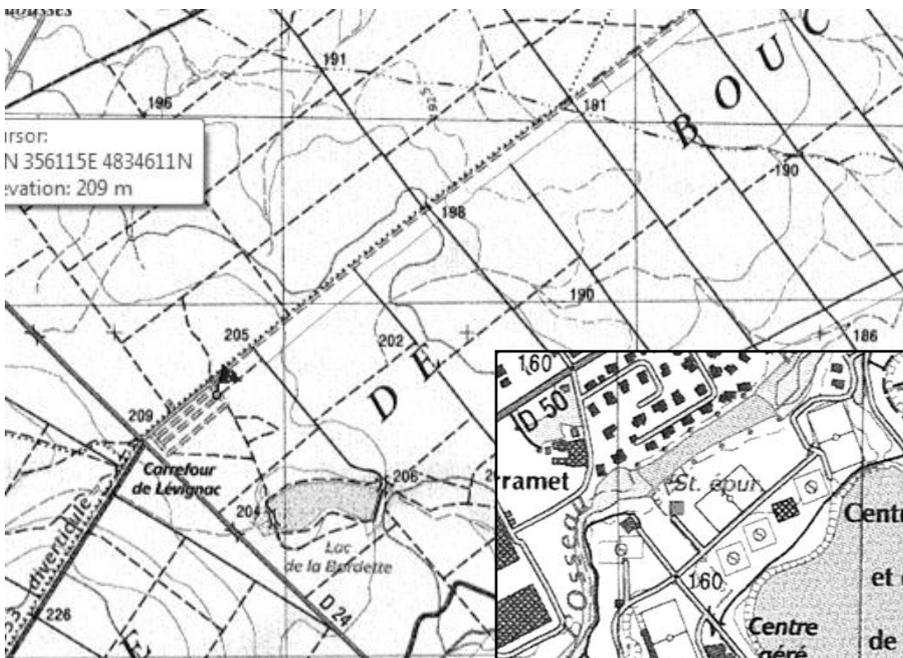
Cette ronce appartient au sous-genre *Rubus* et à la section *Rubus*. Sudre décomposait ensuite cette section et *R. quercetorum* appartenait aux *Homalacanthi* (turion sans glandes stipitées avec des aiguillons tous égaux), aux *sylvaticii*, à la sous-section *Euvirentes* (à feuilles du turion sans tomentum en-dessous) et à la série *Calvescentes*. Aujourd'hui, elle serait à placer dans la série « *Sylvatici* ».

Elle est actuellement connue uniquement en Haute-Garonne sur les communes de Pibrac (forêt de Bouconne), Tournefeuille et Eaunes. Elle est à rechercher en d'autres points de la Haute-Garonne et aussi évidemment dans les départements voisins comme le Tarn, le Tarn-et-Garonne et surtout le Gers. Son aire est actuellement un peu restreinte pour encore être considérée comme une espèce apomictique. *R. quercetorum* est présente sur une distance de 27 km. Il ne fait

aucun doute que son aire de répartition connue sera beaucoup plus vaste dans quelque temps.

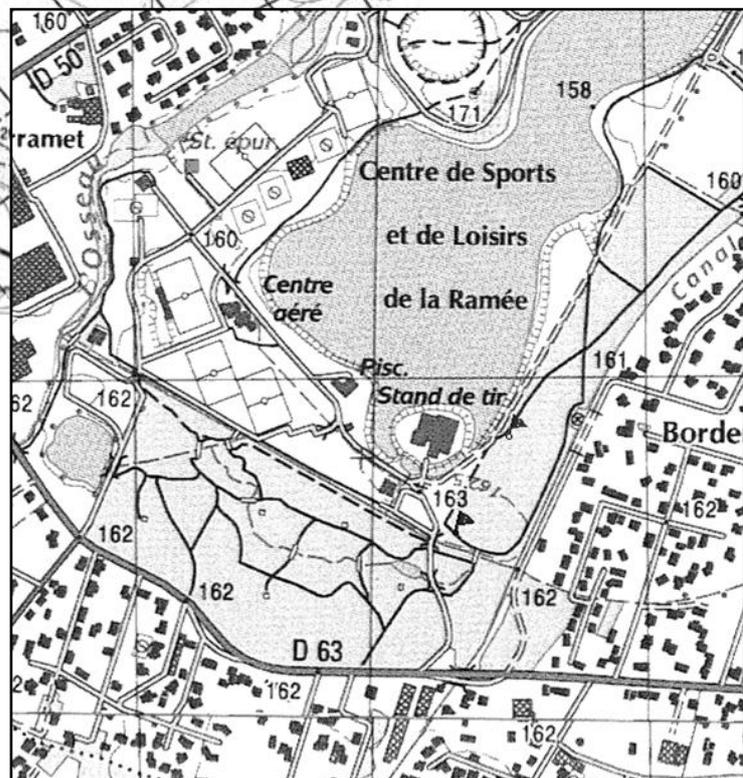
Il est assez facile de reconnaître cette ronce. C'est une « *Sylvatici* », donc avec un turion muni d'aiguillons tous égaux, sans glandes stipitées avec peu de poils et sans tomentum (pas de poils étoilés) à la face inférieure des feuilles du turion. La forme des ses folioles caulinaires terminales est assez typique et surtout son inflorescence avec ces grandes fleurs blanches à pétales disjointes est un signe qui permet de se rapprocher de ce taxon. Il faudra bien évidemment consulter les micro-caractères pour conclure.

Il reste à retrouver la diagnose originale de cette plante, à retrouver le type dans les herbiers (ou en définir un ?), en faire une description compatible avec la rubologie moderne et confirmer ce binôme si nous parvenons à étendre l'aire géographique de ce taxon.



(La Ramée)

(Forêt de Bouconne)



Voici quelques pointages pour aller observer ce taxon aux abords de Toulouse

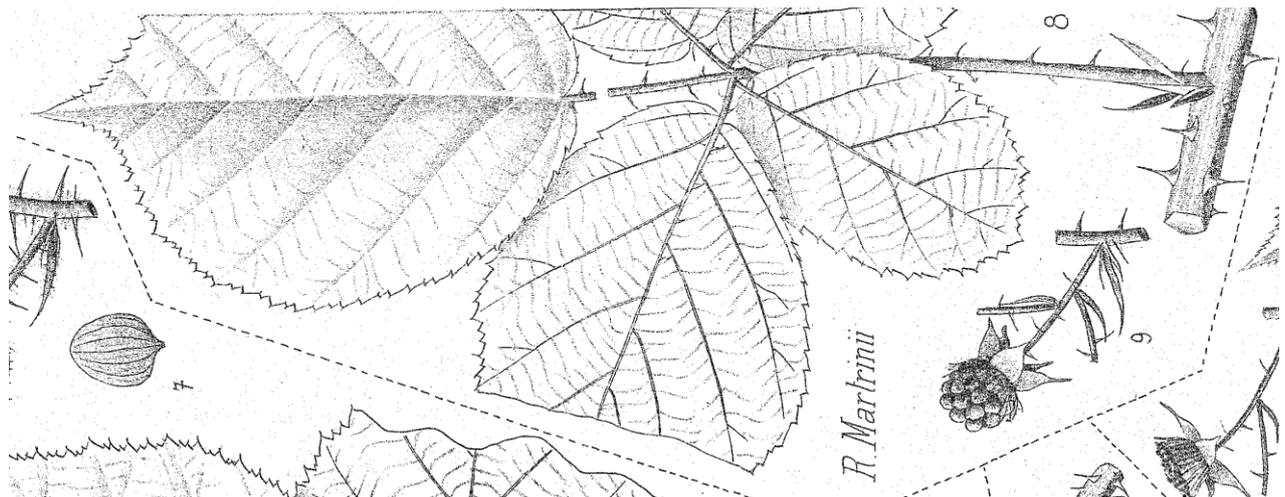
***Rubus martrinii* Sud.**

Description faite dans RUBI EUROPÆE page 39 de « *R. martrinii* Sud. »

[X] – (T. CCIX) – *R. martrinii* Sud. *Bull. Soc. Bot. Fr.* (1899) p. 95; *Rub. Pyr.* p. 88, 179; *R. bifrons* de Martr.-D. *Fl. Tarn* p. 203, non Vest. – Exsicc. : *Rub. gall.* n°97 ; *Bat. eur.* n° 679 !

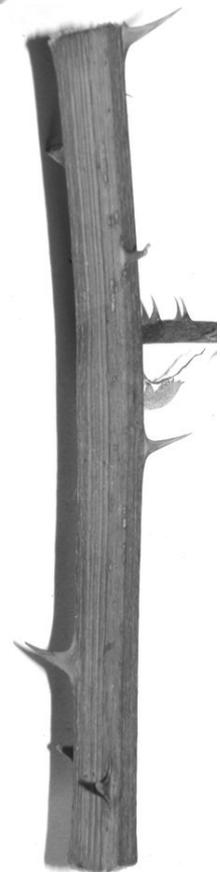
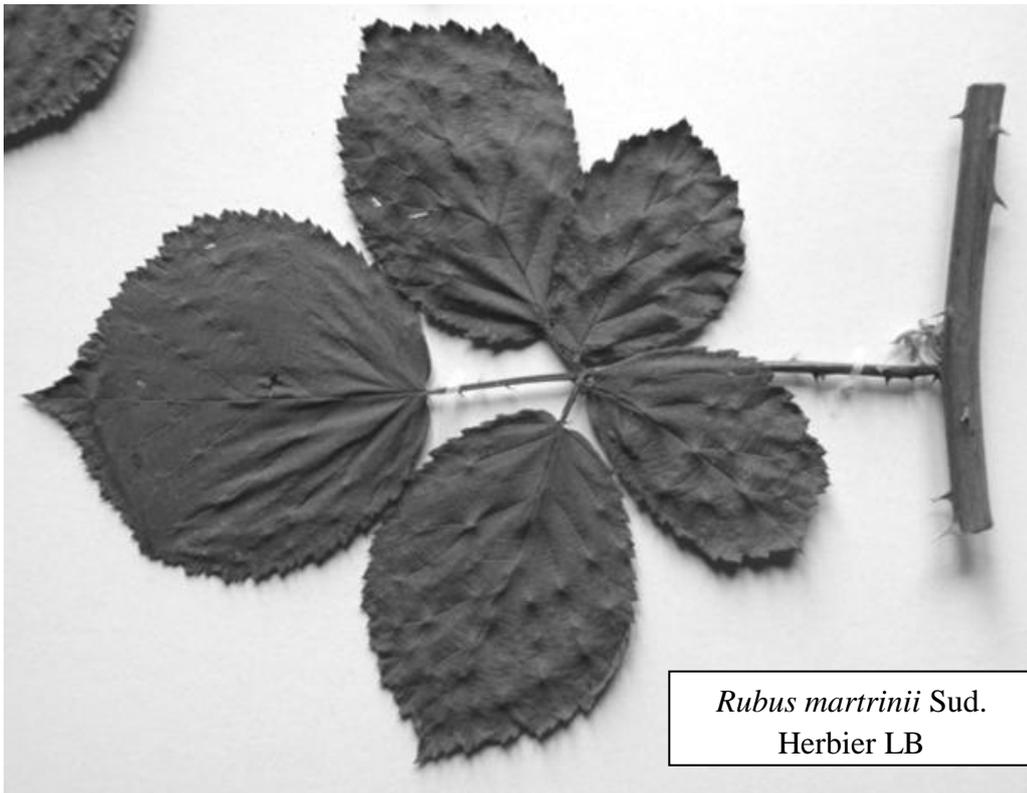
Robustus ; *turio* obtusangulus, glaber, glaucescens, eglandulosus, aculeis subaequalibus, rectis, compressis armatus; *folia* caul. 5-nata, supra obscure viridian et fere glabra, subtus pubescentia, cinereo-tomentosa, argute mucronato-serrata; *foliolum* terminale (8) obovato-orbiculare, leviter emarginatum, cuspidatum, infima subsessilia; ramus obtusus, glabrescens; *inflorescentia* interrupta, foliosa, densa, obtuse, subepilosa, eglandilosa, aculeisdebilibus munita; pedunculi ascendentes; pedicelli breves; *petala* tomentosa-viridia, inerma, eglandulosa, infructu reflexa (9); *petala* suborbicularia, rosea; *stamina* alba vel dilute rosea stylos virescentes vel roseos parum superantia; *germina* glabra. *Fructus* ater, magnus, epruinus. – Habitus *R. imbricati* Hort.

Gallia: *Tarn*, in regione montosa frequens; *Aveyron*; *Pyrénées*.





Rubus martrinii Sud.
Vaudreuil le 12 06 2010



Nous n'avons pas fait de relevés de micro-caractères pour cette espèce car elle était déjà bien connue de D. Mercier quand il nous l'a présentée. De plus, je n'ai pas trouvé de part d'herbier dans l'herbier de Sudre conservé à Bordeaux.

Cette espèce est cependant assez facile à reconnaître. Il s'agit d'une ronce du groupe des *x. corylifolii* (ronce ayant pour parent *R. caesius* et une autre). Ce groupe se distingue facilement surtout par son port généralement plutôt couché, ses folioles basales souvent sessiles et surtout par ses pétioles canaliculés sur toute leur longueur (comme *R. caesius*). Dans ce groupe, notre *martrinii* possède des fleurs roses, un turion sans aucune glande (ainsi que l'inflorescence) et surtout des feuilles caulinaires à 5 folioles dont la terminale est assez ronde et généralement un peu bombée en coque (cf. photos). Avec ces quelques critères, nous sommes dans les parages de cette espèce. Il faudra ensuite confronter les autres critères qui se trouvent dans la description de Sudre.

Ce taxon est apparemment assez répandu dans notre région. Nous l'avons trouvé aussi bien sur la commune de Vaudreuille (proche Revel), que vers Bouconne ou encore Eaunes. Je l'ai retrouvée plus tard sur ma commune de Pouze et sur Bouloc. Nous avons aussi été la visiter sur son lieu de description, à Saint Urcisse chez le Dr Martrin-Donos dans le Tarn. Le même jour nous avons poussé dans le Tarn-et-Garonne où nous l'avons aussi notée. Elle est aussi présente dans les départements de l'Ariège, de l'Aude et d'autres dans le sud de la France. Il faudrait aussi vérifier que le taxon espagnol appelé *R. muricola* ne soit pas la même chose que cette *martrini*. Bref, *R. martrini* est donc bien une espèce apomictique à aire de répartition suffisamment vaste pour être considérée comme telle. Elle est certainement présente dans toute notre région et est facile à reconnaître. Voilà une bonne ronce pour commencer à noter des stations de *Rubus*.

***Rubus tolosanus* Sud.**

Description faite dans RUBI EUROPAE page 42 de « *R. fagicola* subsp. *facicola* proles *tolosanus* Sud. »

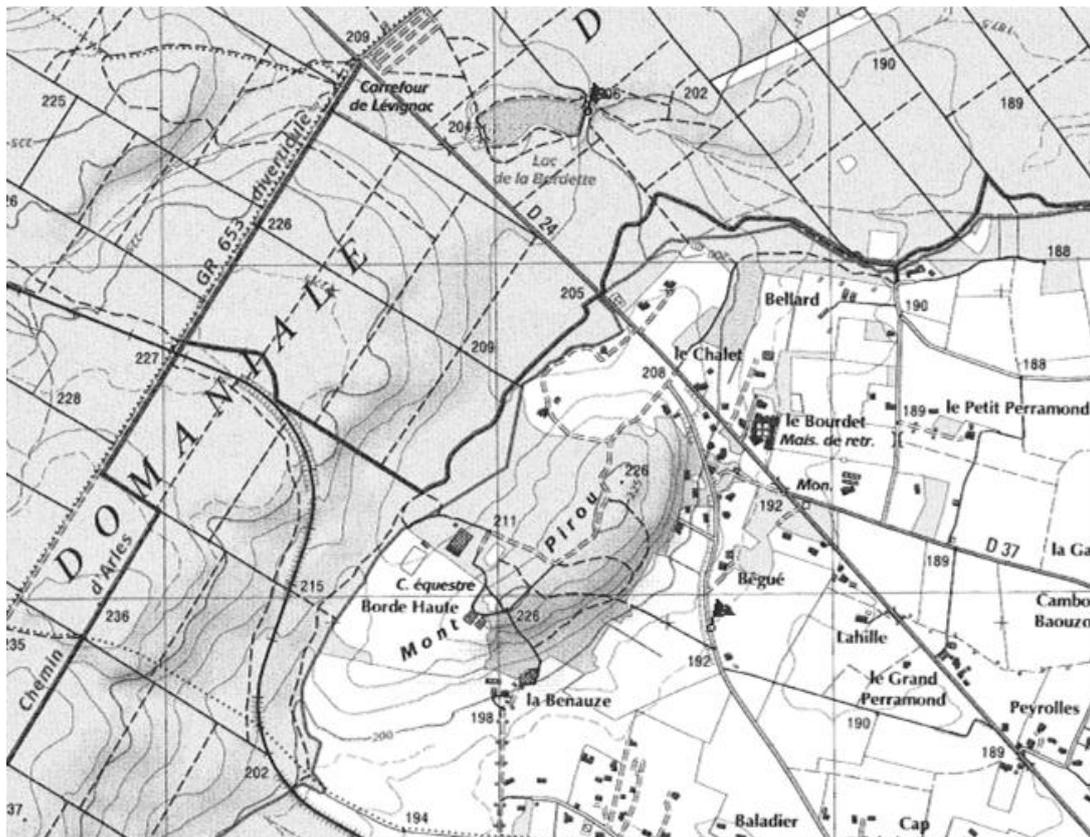
b.- (XLIII) – *R. tolosanus* Sud. *Diagn. p. 7* (1905) ; *Flor. Toul. p. 72*

Exsicc. – Sud. *Bat. Eur. n° 301* !

A *R. fagicola* de Martr. D. distinguitur : *turione* glandulis stipitatis sparsis munito ; *foliis* grosse serratis, subtus pubescentibus ; *foliolo* terminali (9) basi minus dilatato ; *inflorescentia* densa, parce glandulosa, sepalis vulgo inermibus, petalis majoribus (10). Petala rosea, staminea rosea, styli virescentes. – A *R. macrophylo* W. et N. differt inflorescentia aculeis validis armata.

Gallia : *Haute-Garonne*, Bouconne, prope Brax, loco dicto Bèguè.

Nous ne nous arrêterons pas trop sur ce taxon car il semble que ce ne soit qu'une forme (biotype très localisé) du *R. fagicola*. Si nous devons le retrouver dans une aire de répartition plus vaste, je reviendrais dessus pour le décrire de façon plus fournie. En attendant, si vous voulez le voir, il est encore présent sur le talus de la localité type au lieu dit Bèguè au sud de la forêt de Bouconne ainsi que sur le bord du lac de la Bourdette en forêt de Bouconne.





Rubus tolosanus Sud.
Pibrac (Bouconne)
le 14 06 2010



***Rubus pedatifolius* Genév.**

Description faite dans RUBI EUROPAE page 25 de « *R. cletrophilus* subsp. *cletrophilus* proles *cletrophilus* »

10- T.VIX) – *R. CLETRIPHILUS* Genev. *Ess. Mon. p.* 167 (1869) ; *Mon. p.* 229 ; *Sud. Pyr. pp.* 46-108 ; *Bouvet Rub. Anjou*, 1903, *p.*674 ; 1907, *p.*11 ; *R. pedatifolius* Genev.prius ; *R. ramosus* Briggs in *Journ. Bot.* (1891) 330-332 ; Rogers *Handb. Brit. Rub. p.* 37

Exsicc. – *Set of Brit. Rub.* n°59 ; *Sud. Bat. eur.* n°s 4 !, 221.

Turio (1) angulatus, faciebusplanis vel paulum excavates, glber vel parce pilosus, eglandulosus ; aculeis compressi, aequales, recti vel leviter falcate ; folia 5-nata (2), supra glabrescentia, subtus pubescentia, in umbrosis viridian, in apricis cinereo vel albo-tomentosa, argute et subsimpliciter serrata, dentibus acutis, inaequalibus ; foliolum caul. terminale obovatum vel elliptic-obovatum, basi rotundatum et vulgo integrum, longe cuspidatum, infirma petiolulata ; petioles subplanus, aculeis sparsis, brevibus, falcatis armatus ; stipulae angustae, glandulis subsessilibus munitae ; ramus florifer (3) angulosus, pilosus, aculeis debilibus, brevibus, sparsis, reclinatis vel falcatis instructus ; folia 3-5-nata, vulgo discolora, foliolis terminalibus obovatis, basi integris ; inflorescentia pauciflora, inferne foliosa, laxe pilosa, egalndulosa, inermis vel aculeis debilibus sparsis munita ; pedunculi ascendentes, simplices vel 2-3-flori ; sepala cinereo-virescentia, tomentosa, breviter pilosa, inerma, post anthesin patula (6) ; petala (4-5) pallid rosea, ovate, breviter unguiculata ; stamina alba stylos virescentes superantia ; germina pilosa ; receptaculum pilosum. Pollen admixtum (7) –juinus-julius.

var. *pubescens* ; turio valde pubescens

var. *ferox* ; inflorescentia armata, sparsim glandulosa

var. *rubristylus* Sud. Rub. Pyr. P. 47 (1900) ; stamina stylique rubra (in Pyrenaeis)

var. *latifolius* Sud. L. c. p. 47 ; stamina stylique rubra ; foliolum terminale late ovatum, emarginatum. (in Pyrenaeis)

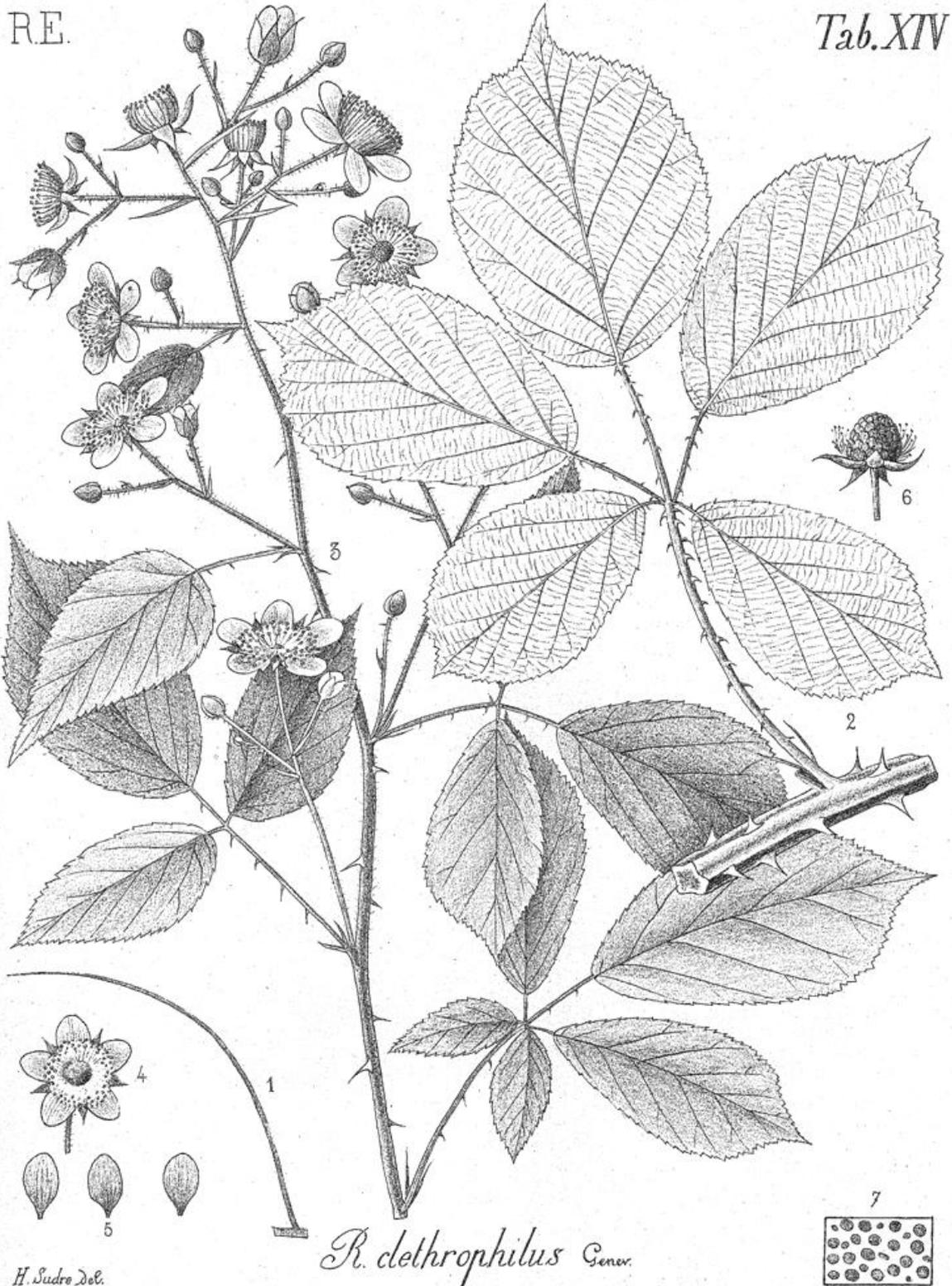
Britania, Gallia, Italia borealis.

Cette espèce a déjà une aire de répartition connue assez importante. Elle est signalée en Angleterre, en France (près d'Angers et en Haute-Garonne aussi bien en plaine que dans la vallée de Luchon) et d'après Sudre elle serait aussi présente dans le nord de l'Italie. C'est donc véritablement un taxon qui mérite son statut d'espèce apomictique.

En Haute-Garonne, nous l'avons trouvé en forêt d'Eaunes, dans des friches toujours sur la commune d'Eaunes, en forêt de Bouconne ainsi que sur la commune de Saint Mamet juste à côté de Bagnères-de-Luchon à 650 mètres d'altitude. Il ne fait aucun doute que cette plante se trouvera aussi dans les départements voisins comme le Gers,

le Tarn et le Tarn-et-Garonne. Peut-être même est-elle à rechercher en Ariège et dans l'Aude par exemple.

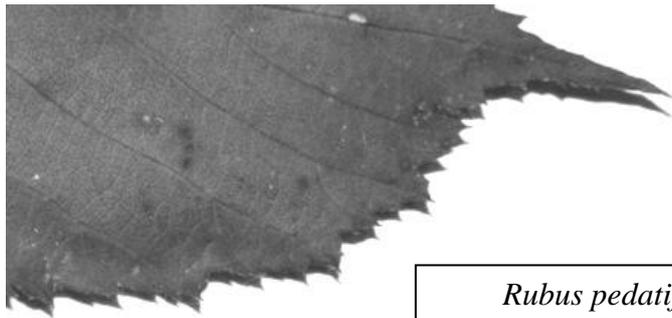
Avec son turion glabre ou presque, la forme particulière de ses folioles terminales et son inflorescence à fleurs roses avec des sépales étalés après l'anthèse, cette ronce peut assez facilement être reconnue. Comme d'habitude, il faudra confirmer la détermination en croisant les micro-caractères.



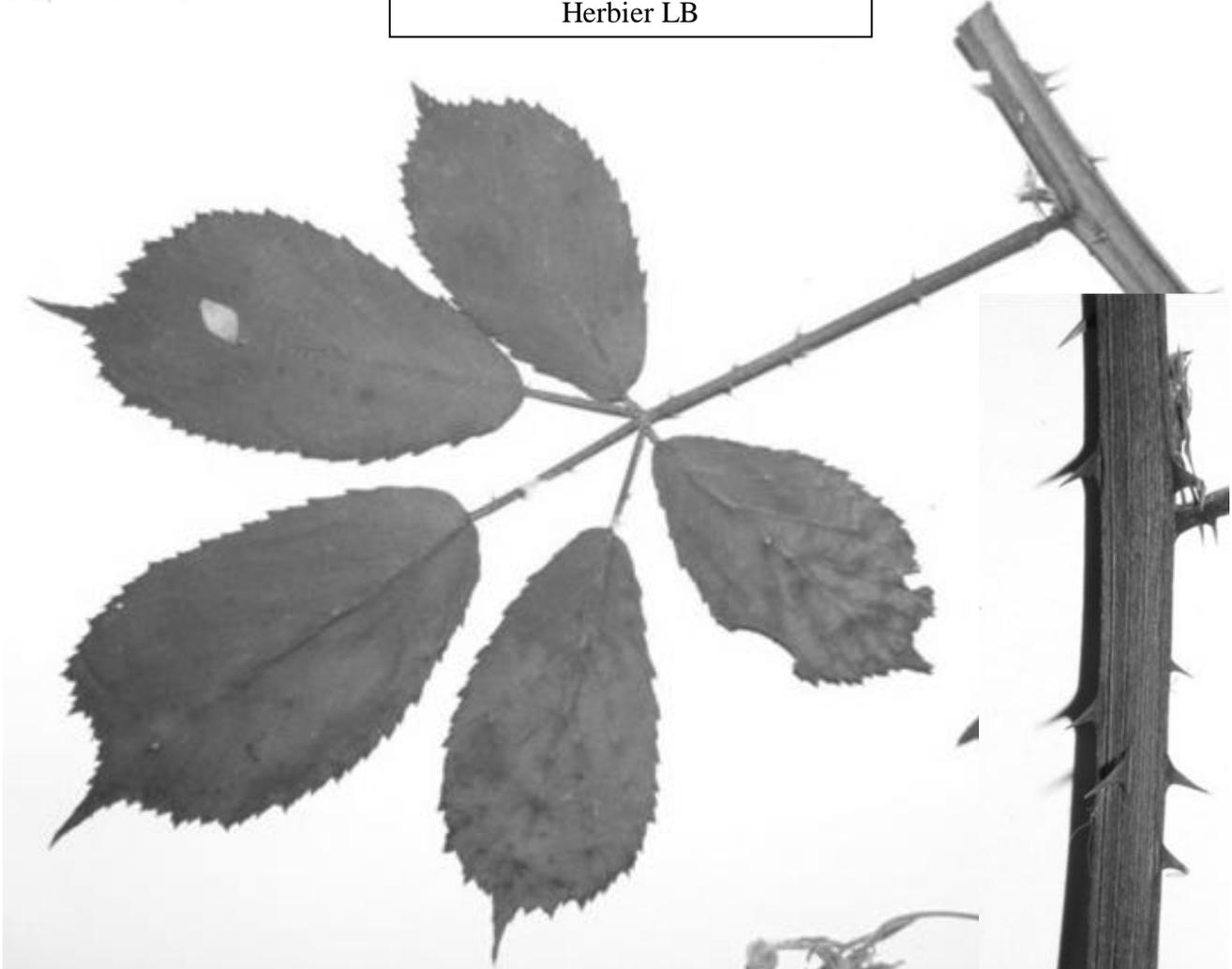


Rubus pedatifolius Genév.
Eaunes le 13 06 2010





Rubus pedatifolius Genév.
Herbier LB



Conclusion :

Voici donc de quoi se mettre sous la dent pour commencer à appréhender ce genre difficile. Je n'ai pas voulu rentrer dans une description trop pointue et longue de ces ronces car ce travail nécessite encore l'élaboration d'un protocole de description qui est en court mais qui n'est pas encore finalisé. De plus, toujours lors de ce mini stage batologique en compagnie de D. Mercier, je me suis vraiment rendu compte que le plus important (du moins au début, et au début seulement) est de bien savoir reconnaître des entités « à vue ». C'est en se promenant (ou en herborisant) qu'on va se rendre compte de la stabilité d'une entité. En partant avec ses « fiches » qui présentent quelques espèces, il est alors possible de les retrouver et donc de les reconnaître ailleurs. C'est cet exercice qu'il faudrait arriver à faire faire aux botanistes locaux pour que la connaissance des ronces progresse suffisamment bien. Je lance donc mon appel :

« Si des botanistes des départements voisins pouvaient regarder ne serait-ce qu'un peu les ronces, au moins celles que nous leur apportons sur un plateau, pour se familiariser avec et peut-être un jour fédérer leurs observations, un grand pas pourrait alors se produire en batologie. »

Enfin, les objectifs pour cette année 2011 sont de reconnaître au moins quelques ronces, anciennement décrites et nommées, supplémentaires. Pour cela je suis allé au jardin botanique de Bordeaux consulter l'herbier Sudre des ronces. Quelques candidates sont en ligne de mire. Pour la plaine : *R. subrotundus* Sud., *R. callichroanthus* Sud., *R. conformis* P.J. Müller ou encore *R. opertus* Sud. Pour la montagne (Pyrénées) : *R. aurensis* Sud., *R. glaucellus* Sud. et *R. Timbal-lagrovei* P.J. Müller.

J'espère pouvoir rajouter quelques espèces qui seront reconnues comme telles.

Un grand merci encore une fois à David Mercier sans lequel, rien de la batologie française d'aujourd'hui ne serait ce qu'elle en est. Si nous commençons à voir par où aller pour sortir de l'âge de pierre pour l'étude des ronces, c'est bien grâce à lui et à son sacerdoce.